

heur. » Il répondit : « Fort bien. J'agirai suivant vos instructions. »

Prenant donc la guitare, le jeune homme revint dans son école ; il y trouva ses condisciples qui lui demandèrent pourquoi il revenait si tard. Il répondit : « J'ai vu une amie de ma mère qui m'a donné cette guitare. » Ses condisciples lui ayant demandé s'il savait en jouer, il répondit qu'il le pouvait, et tous alors l'invitèrent à jouer en disant qu'ils l'écouteraient. Il se mit donc à jouer, mais en évitant de toucher la première corde. Les autres lui demandèrent pourquoi il ne touchait pas la première corde ; il répondit : « Si on la touche, cela produira certainement quelque malheur. » Les autres lui dirent : « Touchez-la seulement ; quel mal y aurait-il à cela ? » Il la toucha du doigt et aussitôt les jeunes gens, sans pouvoir s'en empêcher, se levèrent tous et dansèrent.

Comme le jour était à son déclin, il se rendit auprès de son maître qui lui demanda pourquoi il venait si tard ; il raconta tout ce qui s'était passé. Son maître lui demanda s'il savait jouer de la guitare, et, sur sa réponse affirmative, l'invita à jouer un air. Il joua donc, mais en évitant de toucher la première corde. Son maître lui ayant demandé pourquoi il ne la touchait pas du doigt, il répondit : « Si je la touche, je crains que quelque malheur ne se produise ». Le maître répliqua : « Touchez-la seulement ; quel mal y aurait-il à cela ? » Il la toucha donc en jouant. Aussitôt le maître et sa femme se levèrent tous deux et se mirent à danser sans pouvoir s'en empêcher ; les bâtiments où ils habitaient s'effondrèrent entièrement ; les ustensiles de terre se brisèrent tous sans qu'il en restât aucun. Le maître, grandement irrité, saisit le jeune homme par le cou et le chassa hors du village.

Quand il eut été ainsi renvoyé, le jeune homme erra solitaire de lieu en lieu ; ce fut seulement en jouant de la guitare qu'il put conserver la vie. En ce temps, il y